

[suite de la première page]

À la Galerie de la Marine, une polyphonie se joue au travers d'un dispositif central qui, à la manière d'un cabinet, concentre les travaux de tous les étudiants. Ces œuvres relèvent du cœur de leurs pratiques et pourraient pour autant en constituer la marge. Ainsi du marouflage d'un *garçon-image* de **Jérémy Piette** à la sulfureuse batterie de **Magali Halter**, il est ici question de la quintessence de la démarche de chacun. Aussi **Jeanne Berbinau Aubry** y offre-t-elle à humer ses macérations de plantes de la Villa Arson, ou comment condenser tout un espace dans un flacon de cristal. **Juliette Liautaud**, quant à elle, propose une immersion *noisy* dans ses conversations téléphoniques avec *ruth weiss* tandis que la vidéo d'**Helena Gouveia Monteiro** associe des archives de son enfance à des extraits de *La Vie est un songe* de Calderón. Au travers d'une autre pratique de l'autoportrait, **Brice Courtès** colle chaque soir sa paire de lentille jetable sur un miroir et forme une archive inframince de ses quinze derniers jours. Dans un registre plus cosmique, la fantaisiste collection d'extraits de roches extraterrestres de **Gillian Brett** compose un joyeux ensemble dans lequel seraient réunies les planètes d'un système solaire encore inconnu. Non loin de là, la mère de **David Perreard** incarne une internaute qui administre une chaîne Youtube. Dans la vidéo qu'elle adresse à ses *followers*, un tour de magie se joue l'air de rien. A priori imperceptible elle aussi, l'intervention de **Rémi Amiot** sur la tranche d'un rouleau de papier à dessin jouxte le tentacule de **Benoit Barbagli**, prothèse en latex composée de 128 aimants servant hypothétiquement

à graver la sculpture de Bernar Venet, installée dans le jardin Albert I^{er} à Nice. Autres prothèses issues de performances, les *Apocoloquintoses* de **Lucie Henault** sont des bonnets de bain rehaussés de cucurbitacées méconnues. Enfin, *Poliphile* de **Mathieu Alary** semble, pour sa part, extrait des ruines d'un musée archéologique.

Objets de leurs recherches raffinées, résultats de leurs expériences distillées, c'est à la fois un extrait et une synthèse de la démarche de chacun qui sont réunis sur la cimaise. Cette dernière forme une ondulation dans l'espace de la galerie, comme le marcheur marque le sillon du chemin et invite ceux qui lui emboîteront le pas à découvrir de nouveaux espaces. Ce dispositif prend par ailleurs sa source dans une histoire récente de l'exposition dans laquelle la scénographie joue un rôle de plus en plus important et dont curateurs et artistes se sont largement emparés. La récente exposition de plateau de John Armleder au Palais de Tokyo, le carrousel de Julien Tibéri et Aurélien Mole pour la galerie Sémiose à la Fiac 2013, ou encore les accrochages quasi saturés et rigoureusement alignés (à 155 cm du sol) de Christian Bernard, constituent des références indéniables dans la construction de cette exposition.

Enfin, si la dimension collective de cette promotion 2015 devait irrémédiablement s'estomper au profit de toutes ces singularités, cette exposition serait l'*Odyssée* d'un groupe de voyageurs solitaires.

Benjamin Laugier

PUBLICATION EN LIGNE | SITE INTERNET ODYSSEE

Retrouvez toutes les informations sur chaque artiste sur diplomes2015.villa-arson.org

PRIX DE LA JEUNE CREATION 2015

Le Prix de la jeune création contemporaine de la Ville de Nice et de la Fondation Bernar Venet a été remis le 27 juin à la Galerie de la Marine.

INFORMATIONS PRATIQUES

Exposition en deux lieux

Du 28 juin au 21 septembre 2015

VILLA ARSON - 20 av. Stephen Liégeard - Nice

Ouverte tous les jours, sauf le mardi, de 14h à 19h (14h à 18h en septembre).

Entrée libre. Parcours accompagnés toutes les 30 minutes à partir de 14h30.

Du 27 juin au 4 octobre 2015

GALERIE DE LA MARINE - 59, quai des Etats-Unis - Nice

Ouverte tous les jours de 10h à 18h, sauf le lundi. Entrée libre.

Cette exposition est co-organisée par la **Villa Arson** - Établissement public du ministère de la Culture et de la Communication et la Ville de Nice - **Galerie de la Marine**.

Avec le soutien de la Fondation Venet et le partenariat média de La Strada et Parisart.

Benjamin Laugier, commissaire invité pour ODYSSEE, est responsable du Service des publics du Nouveau musée national de Monaco (NMNM).

Remerciements du commissaire à tous les artistes ; à Pascal Broccolichi et Thomas Golsenne, professeurs coordinateurs ; Patrick Aubouin, Thierry Chiapparelli, Eric Grandbarbe, Patrick Irteli et Christophe Merlet, régie technique ; la direction et l'équipe de la Villa Arson ; Martine Meunier ; Marie-Claude Beaud et l'équipe du NMNM.

STRADA

PARISart



VILLE DE NICE



Ministère de la Culture

VILLA ARSON NICE

ODYSSEE

EXPOSITION DES DIPLÔMÉS 2015 | VILLA ARSON NICE

Mathieu Alary, Rémi Amiot, Benoit Barbagli, Néphéli Barbas, Jeanne Berbinau Aubry, Gillian Brett, Julie Buffard-Moret, Baptiste Carlu, Junkai Chen, Brice Courtès, Solène Doually, Maxime Dubeau, Helena Gouveia Monteiro, Magali Halter, Lucie Henault, Florence Lattraye, Juliette Liautaud, Marie Ouazzani, David Perreard, Jérémy Piette, Omar Rodriguez, Iommy Sanchez, Raphaël Schwarz, Lola Taillefer, Aude van Wyller

Commissariat : Benjamin Laugier

« Je suis le surnombre
Je suis les milliards
Je suis le spectacle dans la forêt »
Fitzcarraldo - Werner Herzog

L'impression qui domine à la rencontre de la promotion 2015 de la Villa Arson, c'est la forte valeur collective qui l'anime. Impression surprenante au demeurant tant on sait que l'individualisme a de beaux jours devant lui et que l'art contemporain n'en est pas exempt. Cette impression pourrait se diluer une fois passé le moment du diplôme, elle pourrait aussi persister. En 1986 à la Villa Arson, trois étudiants se présentaient face au jury en tant que collectif d'artistes, BP, c'était une première en France. Si en 2015 chacun se présente en son nom, il y a eu des expériences collectives peut-être tout aussi fortes. En 2014, au travers d'un jeu de rôle grandeur nature, réinterprétant des épisodes de *L'Illiade* et de *L'Odyssée*... Plus tard, dans le cadre d'un *road trip* à Bardenas Reales, désert d'Espagne connu pour ses fortes similitudes avec les arides paysages de l'Ouest américain. De ces deux expériences sont issus le titre et le visuel de cette exposition.

Afin de prolonger cet esprit collectif, j'ai souhaité prendre place aux côtés de ces jeunes artistes et endosser le rôle d'un compagnon de voyage. Un « curateur flâneur » tel que Federico Ferrari le décrit dans *Complice dell'artista*. Un flâneur baudelairien qui « élit domicile dans le nombre » sans tout à fait lui appartenir, qui écoute et observe, au gré des rencontres des artistes dont les démarches sont singulières et qui partage ses découvertes.

Le volet de l'exposition à la Villa Arson se déploie à la manière d'un *leporello*, dans le dédale des ateliers et présente les récents travaux de ces jeunes artistes. Les yeux lavés de toute illusion, ils sont nombreux à évoquer le voyage en toile de fond de leurs pratiques. De l'errance à l'expédition, depuis un hublot sur un « eldorado banal » jusqu'aux fictives explorations d'un certain Ernest Coussin, l'ailleurs, proche ou lointain,

constitue la trame de l'accrochage. Parmi d'autres, les paysages fantasmés de **Maxime Dubeau** dialoguent avec les sculptures fantomatiques de **Néphéli Barbas** tandis que les photographies de **Lola Taillefer** et **Marie Ouazzani** proposent un regard à la fois sensible et critique sur l'exotisme. Les objets et les interventions physiques orchestrés par **Florence Lattraye** relèvent quant à eux du voyage mental dans lequel elle plonge potentiellement le spectateur à tout instant. Faisant écho au onzième chant de *L'Odyssée*, **Magali Halter** invite à une descente aux enfers dans lequel règne King Baxter, son alter ego. Évocations de la trace et de l'empreinte, les œuvres de **Iommy Sanchez**, **Aude van Wyller** et **Solène Doually** se jouent du regard et suggèrent plusieurs points d'observation dans l'espace d'exposition. Pour finir, l'accrochage dans l'Atelier du Patio est issu d'une autre expérience collective. Après un premier galop d'essai lors d'un accrochage de groupe, ce projet rassemble les peintures de **Baptiste Carlu**, les sculptures synchrétiques de **Raphaël Schwarz** et **Omar Rodriguez** au côté, entre autres, d'une installation de **Julie Buffard-Moret** et **Iommy Sanchez**. *Le Syndrome Ernest Coussin* est une narration conçue autour d'un personnage fictionnel librement inspiré de Francesco de Orellana à qui l'on doit le nom du fleuve Amazone et la légende de l'Eldorado.

L'exposition à la Villa Arson s'ouvre avec les performances de **Junkai Chen**, **Jeanne Berbinau Aubry**, **Magali Halter**, **Helena Gouveia Monteiro** et **Juliette Liautaud** et sera ponctuée des multiples interventions de **Florence Lattraye**. **Aude van Wyller** quant à elle, apportera le point final le 20 septembre. De plus, la multitude des pratiques audiovisuelles et éditoriales de cette promotion est présentée dans deux espaces dédiés. Six vitrines présentent les éditions de plusieurs d'entre eux tandis qu'un dispositif interactif de consultation offre la possibilité de mieux découvrir les œuvres de six autres artistes dans Galerie provisoire. Deux projections spéciales auront également lieu à l'ouverture et à la clôture de l'exposition. [suite en page 4]

L'exposition ODYSSEE à la Villa Arson se répartit dans huit espaces qui durant la période d'activité de l'école nationale supérieure d'art (d'octobre à juin) constituent des galeries d'accrochage et d'évaluation de travaux ainsi que des ateliers de travail des étudiants. Ces espaces présentent des accrochages collectifs ou des propositions d'un artiste en solo. Des œuvres sont également présentées en extérieur. Des cartels sont disposés dans les espaces pour vous apporter une information développée sur chaque artiste et son travail. Bonne visite.

1 Galerie d'essais
(Grand hall / niveau 0)

Néphéli Barbas
Maxime Duveau
Florence Lattraye
Lola Taillefer
Marie Ouazzani
David Perreard

2 Galerie provisoire
(Grand hall / niveau - 1)

PANORAM (projections)
Helena Gouveia Monteiro
Juliette Liautaud
Marie Ouazzani
David Perreard
Jérémy Piette
Iommy Sanchez
Aude van Wyller

3 Atelier peinture
(Rue de l'école / niveau - 1)

Jérémy Piette

4 Atelier dessin
(Rue de l'école / niveau - 1)

Magali Halter

5 Atelier scéno haut

Rémi Amiot
Benoit Barbagli
Gillian Brett

6 Atelier sculpture
(partie haute)

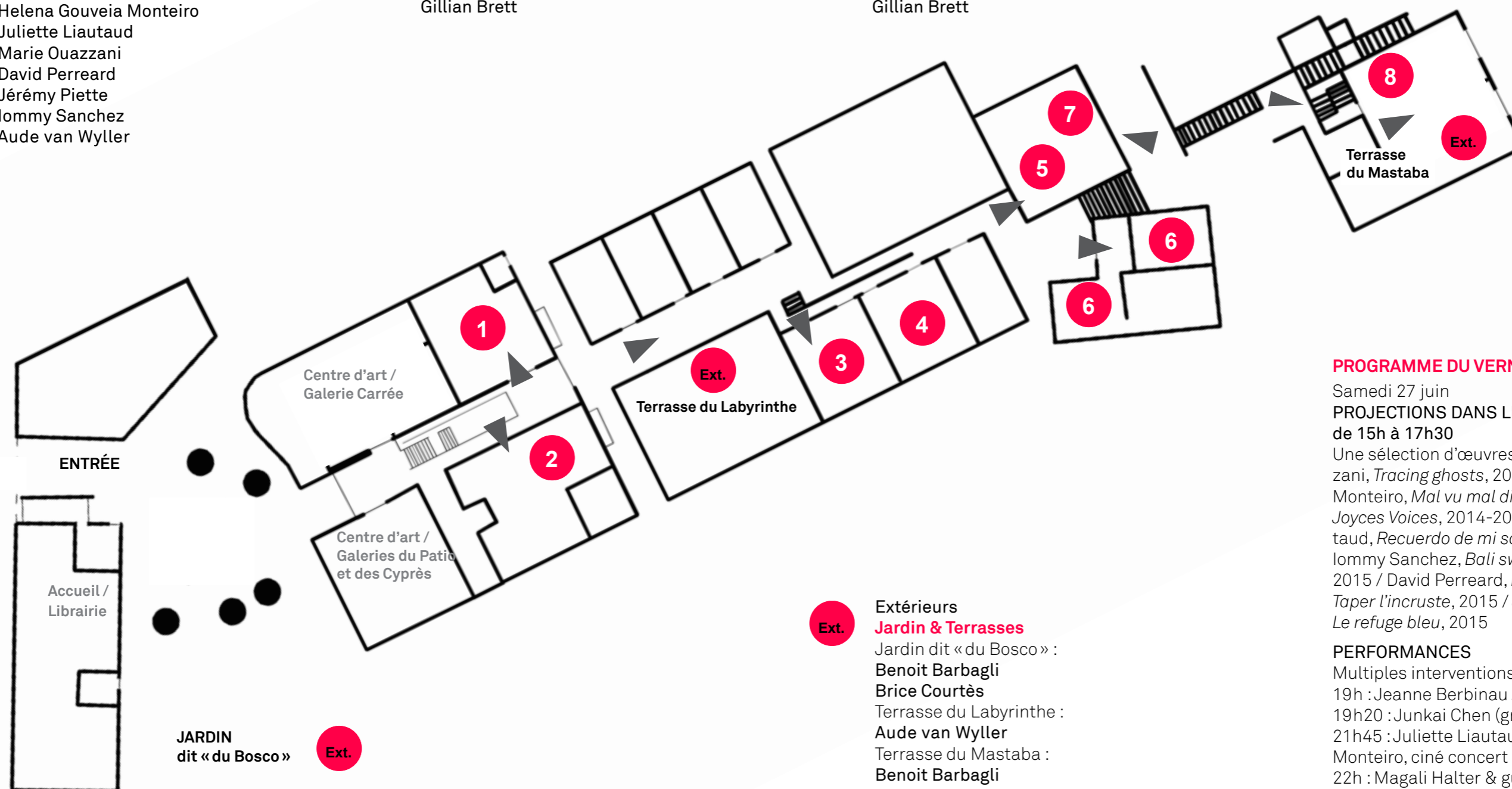
Helena Gouveia Monteiro
Lucie Henault
Juliette Liautaud
(partie basse)
Solène Doually
Iommy Sanchez
Aude van Wyller

7 Atelier scéno bas
(École / niveau - 2)

Jeanne Berbinau Aubry
Gillian Brett

8 Atelier du Patio
(École / niveau - 3)

Mathieu Alary
Julie Buffard-Moret
Baptiste Carluy
Omar Rodriguez
Iommy Sanchez
Raphaël Schwarz



PROGRAMME DU VERNISSAGE

Samedi 27 juin
PROJECTIONS DANS LE GRAND AMPHI de 15h à 17h30
Une sélection d'œuvres vidéo : Marie Ouazzani, *Tracing ghosts*, 2015 / Helena Gouveia Monteiro, *Mal vu mal dit #1 #2 #3 #4* et *Joyces Voices*, 2014-2015 / Juliette Liautaud, *Recuerdo de mi santuario*, 2015 / Iommy Sanchez, *Bali swipping project 001*, 2015 / David Perreard, *Mazalgrotte*, 2015 et *Taper l'incruste*, 2015 / Jérémy Piette, *Le refuge bleu*, 2015

PERFORMANCES

Multiples interventions de Florence Lattraye
19h : Jeanne Berbinau Aubry (grand hall)
19h20 : Junkai Chen (grand amphi)
21h45 : Juliette Liautaud et Helena Gouveia Monteiro, ciné concert (jardin)
22h : Magali Halter & guest, concert

Ext. Extérieurs
Jardin & Terrasses
Jardin dit « du Bosco » :
Benoit Barbagli
Brice Courtès
Terrasse du Labyrinthe :
Aude van Wyller
Terrasse du Mastaba :
Benoit Barbagli